

Atelier N° 5

Sortir du nid familial : Difficultés et responsabilités

Alexandra Cotting et Joël Schneider, Travailleurs sociaux hors-murs au Service de la Jeunesse de Bulle

Les jeunes restent de plus en plus longtemps habiter chez papa et maman. En Suisse, la longueur de la formation est l'une des raisons principales expliquant ce phénomène.

Durant les décennies 1970 et 1980, c'est vers 20 - 21 ans en moyenne que les jeunes quittaient le cocon familial. De nos jours, ils s'en vont vers 24 - 25 ans, selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS), basés sur le recensement de la population.

D'un côté, le cadre légal précise que les enfants sont sous la responsabilité (dont financière) de leurs parents jusqu'à la fin d'une formation ou jusqu'à 25 ans. D'un autre la réalité de certains jeunes dans leur lien avec leur famille (rupture, violences, etc.) met certains jeunes dans une situation telle qu'ils doivent recourir aux services sociaux... qui souvent s'appuient sur la loi pour ne pas les soutenir. Le jeune se retrouve alors sans ressources, encore plus fragilisé, sans lieu de vie si ce n'est le réseau de pairs.

Questions centrales

1. Quels sont les facteurs facilitant une transition réussie hors du nid familial ?
2. Quels facteurs de risques, et quelles responsabilités pour les professionnels, les parents... et le jeune lui-même ?
3. Comment accompagner vers l'autonomie les parents autant que le jeune, en respectant les limites et ressources individuelles ?

Résumé de la discussion en atelier

En présence de 7 participants provenant des secteurs de la médiation, de la politique, de Pro Familia, des associations cantonales des parents d'élèves, M. Schneider nous explique que nous allons co-construire un message que nous allons ramener à la plénière. Nous commençons à 14h55 et désignons un responsable du temps pour nous faire signe à 15h25 afin de pouvoir retourner dans la salle à l'heure demandée.

Pour lancer la réflexion, M. Schneider nous raconte très rapidement un conte. C'est l'histoire d'un enfant qui a été placé par sa mère dans la forêt pour y vivre jusqu'à l'adolescence. Un jour, il rencontra des êtres extraordinaires, des chevaliers, et il voulut devenir comme eux. Devenu chevalier, il retourna chez sa mère pour récupérer ses affaires. Celle-ci fut atterrée car elle avait sciemment installé son fils dans la forêt pour éviter qu'il ne devienne chevalier comme son mari décédé. Cependant, elle capitula et le laissa partir. Le nouveau chevalier s'en alla sans se retourner. Heureusement, car sinon, il aurait vu sa maman s'effondrer avant de mourir sur place.

Pour préparer cet atelier, M. Schneider a fait des recherches sur le thème dans la littérature, mais n'y a rien trouvé à part des écrits sur l'effet « Tanguy » et sur le nid vide. Il nous propose donc de réfléchir en tant que parent ou professionnel à cette question :

« La sortie du nid familial, est-ce que ça se passe bien ou pas ? » et « Que mettre en place ? »

Nous tentons d'y répondre en nous exprimant selon nos idées. Plusieurs personnes se sont exprimées. Voici ce qu'elles ont dit :

- La transition doit se préparer à temps et des 2 côtés. Elle est de la responsabilité de la famille et il ne faut pas minimiser les peurs de l'enfant.
- La préparation se fait par l'éducation.
- Il faut couper le cordon ombilical. Quelles structures étatiques pourraient aider les familles ?
- J'ai envie de mettre les 2 ensemble : le travail des parents et l'aide des structures. Mais des moments, ça ne suffit pas. Même si la liste des institutions qui pourraient nous aider est longue. Etant éducatrice, je constate que les enfants d'experts réagissent négativement aux efforts parentaux.
- Il faut réfléchir au rôle partenaire du père et de la mère. Y a-t-il de nouvelles choses à inventer ?
- Il faut faire jouer la triangulation parents-enfants-enseignants. Les stages imposés par les cycles d'orientation sont importants pour trouver une place de travail.
- Souvent, les parents n'osent pas contacter l'école et vice-versa.
- Le grand choix de professions, la pression sociétale et parentale peuvent faire l'effet contraire chez un jeune de 16 ans et le pousser à mettre les pieds aux murs. Il faut revaloriser le jeune et ses compétences pour qu'il puisse, en cas de rupture, retourner vers la société.
- Il faut renforcer les enfants pour les amener à l'autonomie.

- Certains jeunes sont en conflit avec leurs parents (climat violent). Alors qu'un lieu de vie apportant la sécurité nécessaire est vital. Dans ces cas-là, une intervention de professionnels aidants est nécessaire.
- L'offre d'aide est trop grande pour les jeunes en difficultés par rapport à ce qui est offert aux autres jeunes.
- Cependant, la tendance actuelle, suite aux économies nécessaires, est de réduire ces aides nécessaires.
- Pour certains jeunes, ce n'est pas encore le moment de s'intégrer dans la société. Pourquoi ne pas lâcher prise, le laisser « glander » jusqu'à ce qu'il réagisse par lui-même ?
- Je constate un conflit entre le modèle social et la réalité pour certains jeunes. Il leur faut plus de temps pour trouver leur voie que la norme.
- Oui, mais il ne faut pas oublier que cette attente représente un coût pour les parents, surtout si le jeune atteint l'âge de l'arrêt de l'aide sociale.

Enfin, en guise de synthèse, voici les éléments qui seront reportés en séance plénière :

1. Renforcer le lien entre l'école, les parents, l'enfant et le conseiller en orientation.
2. Nous relevons qu'il manque des moyens d'aide pour les cas particuliers.
3. Il est nécessaire de travailler sur l'orientation au plus vite à l'école.
4. Valoriser les compétences des jeunes aide les jeunes à s'affirmer.

Animation / Modération

Nom	Joël Schneider et Alexandra Cotting
Titre	Travailleurs sociaux hors-murs
Institution, Lieu	Service de la Jeunesse de la Ville de Bulle
Mail	Joel.schneider@bulle.ch
CV résumé	Joël Schneider, formé en animation socio-culturelle, fait du travail social hors-murs depuis 12 ans. Alexandra Cotting, éducatrice spécialisée, a travaillé 25 ans au Centre de Formation Professionnelle de Seedorf, spécialisé dans l'accompagnement de jeunes filles en difficulté, avant de rejoindre récemment le travail social hors-murs.